

9 - LE PRÉSERVATIF

25% des malades du sida dans le monde sont soignés dans des institutions catholiques.
40% dans certains pays.

Benoît XVI : « l'Église en fait plus que les autres sur cette question...Parce qu'elle est la seule institution à se tenir tout près des hommes, en faisant de la prévention, en éduquant, en aidant, en conseillant, en accompagnant. ...Elle ne se contente pas de faire des discours, mais aide les sœurs et les frères sur le terrain....On ne peut pas résoudre le problème en distribuant des préservatifs. Il faut faire beaucoup plus. Nous devons être proches des gens, les guider, les aider ; et ce bien avant l'irruption de la maladie. C'est un fait : partout où quelqu'un veut avoir des préservatifs, il en a à sa disposition. Mais cela seul ne résout pas la question... La bonne réponse réside forcément dans l'humanisation de la sexualité... l'utilisation d'un préservatif peut constituer un premier pas sur le chemin d'une sexualité vécue autrement, une sexualité plus humaine. »

Dans son livre « Dieu est amour » Le Cardinal Ratzinger explique que « l'humanité de la Foi comprend aussi l'approbation de l'homme à sa corporéité, qui a été créée par Dieu. »
Le même, devenu le Pape Benoît XVI précise : « la corporéité regroupe bien plus que ce qu'on pourrait définir par le biais de la seule sexualité, mais celle-ci en est un élément essentiel. L'important, c'est que l'homme est une âme dans un corps, qu'il est lui-même en tant que corps, qu'il peut donc avoir du corps une vision positive et considérer la sexualité comme un don positif. Elle lui permet de prendre part à la création de Dieu. »

Le philosophe athée André Comte-Sponville dit la même chose avec quasiment les mêmes mots.

« Mais la joie et l'acceptation du corps, le oui à la sexualité considérée comme un don, implique toujours aussi discipline et responsabilité. Car il est une chose immuable : Liberté et responsabilité sont indissociables. »

Alain de Guido